



MUSEO DE ARTE PRECOLOMBINO  
Felipe **ORLANDO**



## LE MUSÉE DE BENALMADENA

Le musée de Benalmádena est né d'un accord entre le maire D. Enrique Bolín Pérez-Argemí, maire de Benalmádena et d. Felipe Orlando García-Murciano, propriétaire d'une collection de pièces précolombiennes.

Le musée fut inauguré le 5 mai 1970. L'ordre ministériel a permis au musée de réunir, de conserver et d'exposer les objets procédant des fouilles archéologiques qui avaient lieu dans la municipalité à l'époque où il était obligatoire de les exposer dans le musée.

La collection de base comptait 130 pièces précolombiennes données par Felipe Orlando. La collection précolombienne fut progressivement agrandie et finit par contenir quelques 700 objets du Mexique, du Nicaragua, d'Équateur, de Costa Rica et du Pérou. D'une part, ils furent acquis par la mairie sous forme de donations et de prêts qui sont toujours là aujourd'hui.

La collection archéologique dont on ne peut quantifier le nombre de pièces fut acquise par M: Jimenéz Gómez, E. García Herrera et B. Fernández Canivell. Elle fut également complétée et agrandie par des objets en provenance des fouilles archéologiques de la municipalité ainsi que par des donations. Au total, il s'agit de 300 pièces archéologiques hispaniques dont le nombre ne fait qu'augmenter étant donné que les fouilles sont toujours en cours.

## LE MÉSO- AMÉRIQUE

En Amérique, il y a eu deux foyers de civilisations: la Méso-Amérique ou le Mexique ancien et les Andes centrales ou le Pérou ancien. Dans ces deux régions, l'agriculture s'est développée et les populations sont devenues sédentaires. Certains villages se sont transformés en villes. Celles-ci étaient les centres politiques et religieux de leur région. Il s'agissait également d'un centre important pour le commerce.

Certaines villes devinrent puissantes et dominèrent de grandes régions. Il s'agissait de sociétés urbaines avec une architecture monumentale. Elles étaient structurées en états et divisées en classes sociales et avaient un calendrier agricole et rituel. Même les villages et les cultures qui avaient une langue ou des coutumes différentes partageaient le même calendrier, les mêmes principes religieux ainsi qu'une structure sociale et politique semblable.

L'aire intermédiaire est une région située entre le Mexique ancien et le Pérou ancien. Leurs peuples ne suivent aucun principe de civilisation commun qui donnerait une unité à la région. Ils sont plutôt influencés par les civilisations les plus proches. Il s'agit de cultures agricoles complexes dont les chefs sont plus ou

moins puissants et non d'états urbains. On peut distinguer trois sous-régions: la basse Amérique centrale, les Andes du nord et les Caraïbes.

L'Amérique du nord, la région de l'Amazonie et l'Amérique du sud sont peu peuplées: il s'agit de tribus et de bandes, parfois nomades, qui vivent d'une agriculture élémentaire ou simplement de la chasse et de la cueillette.

## MÉXIQUE ANCIEN

En Méso-Amérique, l'agriculture de maïs se développa et s'étendit rapidement en Amérique du sud et devint la base de son alimentation. Ce fut également le cas des haricots ou frijol et de la courge. Le piment et l'avocat devinrent également des aliments importants. La tomate et le cacao étaient plutôt considérés comme des produits raffinés et étaient réservés à l'élite.

La Période Préclassique commence vers 2500 av. J.-C. Les premiers villages permanents avec une agriculture stable s'établissent. Vers – 1200, les premiers travaux hydrauliques commencent afin d'améliorer les cultures.

C'est en Méso-Amérique que la culture Olmèque assoit ses bases religieuses et politiques. Le centre est situé sur la côte méridional du golfe du Mexique.

A partir de 900 av.J.-C, c'est sous son influence que se développent des petites villes-états dont le centre cérémonial dominait une région étendue. Au Mexique, les enterrements sont chaque fois plus riches et les petites figurines féminines pour la fertilité chaque fois plus nombreuses. Le Mexique de l'ouest qui fait du commerce avec l'Amérique centrale et l'Amérique du sud développe ses propres caractéristiques

Durant la Période Classique (200-900 ap. J.-C.), la grande ville de Teotihuacan domine la Méso-Amérique au niveau commercial et politique jusqu'à sa chute en 600 ap. J.-C.

Les villes mayas sont à leur apogée. Il s'agit d'une période en plein essor et qui laissera des traces pour la postérité. On construit des palais, des grandes places, des terrains de jeu pour jouer à la balle, des temples monumentaux: les marches sont très hautes pour accéder au sommet et pouvoir adorer la divinité.

Au cours de plusieurs siècles, les invasions successives des peuples nomades venant du nord ont détruit les villes. Les causes de la chute des royaumes mayas sont encore méconnues aujourd'hui. A la fin de la Période Postclassique (900-1500 av. J.-C.), un peuple nomade; les mexicains ou les aztèques s'installa au bord d'un lac aujourd'hui asséché et créa la ville de Tenochtitlan qui correspond de nos jours à Mexico city. Son pouvoir fut immense et il finit par dominer toutes les autres cultures créant ainsi l'empire maya.

## LES JOLIES FEMMES DE LA PÉRIODE PRÉCLASSIQUE

Durant la période préclassique, les Olmèques de la côte du Golfe du Mexique furent à l'origine de la civilisation méso-américaine. Son influence parvint vite aux villages du haut plateau central mexicain. Les habitants de cette région s'enrichirent grâce au commerce et aux nouvelles techniques agricoles favorisant ainsi une croissance de la population.

La tradition des riches enterrements commença par des offrandes de figurines de tous types de personnages (chamans, joueurs de ballon, les acrobates, ...) et des poteries très variées; certaines ayant la forme d'un être humain et d'autres d'un animal.

Tlatilco (1500-500 av. J.-C) située au centre du Mexique fut le principale centre suivi par Chupícuaro (500 –200 ap. J.-C) , déjà dans le Mexique occidental qui développa son propre style dans une même tradition culturelle.

Les figurines féminine de femmes nue avec de large hanches et de nombreux attributs sexuels secondaires avec le ventre plus ou moins bombé. Elles ont toujours des coiffures élaborées et de nombreuses parures qui devaient être peintes.

La simplification es formes contraste avec le détail de certains éléments qui devaient caractériser les personnages tels que la coiffure, les colliers et les bijoux aux mains et aux pieds. Les volumes étaient habituellement schématisés et délicats.

Sur certaines figurines on voit la déformation du crâne qui a été faite intentionnellement. Il y a aussi des scarifications probables ou des tatouages et même des mutilations dentaires. Ce dernier élément est typique de la région de la côte du Golfe.

Pleines de grâce et jolies, elles sont toutes différentes les unes des autres. On les connaît sous le nom de jolies femmes ou pretty ladies. Elles sont généralement associées à la fécondité.

La tradition de ces figurines débuta vers –1500 et dura jusqu'à la conquête. Les premières figurines étaient solides, modelées individuellement et avaient des bijoux très soigneusement appliqués à l'aide de pastilles d'argile et d'un poinçon. Avec le temps, vers la fin de la période classique, les figurines de plus grandes tailles commencèrent à apparaître. Elles ne pouvaient pas être solides sinon elles se brisaient pendant la cuisson. C'est ainsi que sont apparues les statues à trous et les poteries sculptées.

Cependant, la tradition de petites figurines continua d'exister dans toute la Méso-Amérique et ce jusqu'à la fin de la période. Il en allait de même pour les figurines de taille moyenne et les plus petites: la majorité d'entre elles étaient solides et certaines avaient un sifflet incorporé.

Parfois, on peut reconnaître des divinités de la période aztèque étant donné qu'elles ont très peu changés au cours des siècles. D'autres ont l'air de représenter des personnages de haut rang ou leurs accompagnateurs. Ils pouvaient servir d'offrandes dans des sanctuaires ou faire partie des objets funéraires.

## LES OBJETS FUNÉRAIRES DES TOMBES DU MEXIQUE OCCIDENTAL

Vers -1500, les peuples du Mexique occidental ont commencé à se développer à côté de la côte pacifique. Plus précisément dans les états de Nayarit, Colima, Jalisco, Guerrero:

Chacun d'entre eux avait ses propres caractéristiques.

Elles furent des cultures particulières car tout au long de leur histoire, elles furent impliquées dans des relations commerciales intenses avec les peuples de l'Amérique du sud connectant ainsi les deux mondes. Ce fut certainement eux qui ont introduit le maïs en Amérique du sud: et encore eux qui ont importé la métallurgie du Pérou au Mexique. Tout d'abord de l'or et de l'argent et ensuite, à l'époque aztèque le bronze. C'est pourquoi, jusqu'à -600, ils suivirent à peine les normes de la civilisation méso-américaine. Ils formèrent, durant les derniers siècles préhistoriques le royaume de Tarasco qui resta indépendant face aux aztèques.

Leurs tombes sont caractérisées: elles sont semblables à celles des Andes du nord avec une large cheminée qui débouche sur une pièce latérale où reposaient les morts avec leurs offrandes. Les objets funéraires étaient riches et correspondaient généralement à des poteries sculptées et des statues qui pouvaient représenter des scènes de la vie quotidienne.

Le chien muet, élevé pour manger et donner de la chaleur était aussi introduit dans la tombe du défunt lors de son voyage vers l'au-delà.

## LA MUSIQUE ET LES INSTRUMENTS

Dans les instruments de céramique les plus fréquents dans toute l'Amérique latine, on repère les ocarinas et les sifflets qui ont des formes d'animaux, de plantes d'être humain et même d'instruments de musique. Les oiseaux sont généralement plus fréquents. On trouve également des flûtes de céramique.

Les poteries sifflantes (qui ont un sifflet incorporé de sorte qu'elles font du bruit quand on les bouge) sont typiques du Pérou ancien et de l'Équateur. Les peuples du Mexique occidental les ont introduits en Méso-Amérique même s'ils sont peu fréquents dans cette région. Dans le Mexique ancien, par contre, les poteries "à pieds sonores", associées aux dieux de la pluie et du tonnerre sont fréquentes. Les bracelets pour les mains, les chevilles et d'autres bijoux pouvaient également être munis de clochettes qui étaient ajoutés aux instruments de musique.

Les instruments à corde étaient méconnus d'où l'importance des percussions, de divers types de cloches (associées aux chamans et à la pluie) et des tambours. Les flûtes, simples et composées ont également eu une grande importance.

Dans le Mexique ancien, surtout dans la partie occidentale, il y avait des représentations d'acrobatie, de danse et de musique.

## L'APOGÉE DE LA PÉRIODE CLASSIQUE

La période classique (200 à 900) correspond à l'apogée de la civilisation méso-américaine et fut représentée comme l'âge d'or mythique qu'on a toujours voulu imiter. C'est l'époque des grandes villes-etats et des royaumes dominés et influencés par la petite ville de Teotihuacan qui se trouve près de l'actuelle capitale du Mexique. C'est la grande période de la culture Maya.

Les Mayas ont amélioré les techniques de culture et ont augmenté la population. Le commerce et les manufactures. Le calendrier méso-américain et l'écriture hiéroglyphique se sont consolidés. Il s'agissait de l'écriture qui était utilisée pour inscrire les calendriers, les dynasties et les rois les plus puissants ainsi que les faits historiques les plus importants.

Les principales divinités qui ont reçu dans chaque culture des noms différents et qui avaient des caractéristiques locales étaient déjà connues des peuples de la Méso-Amérique. Ils continuèrent de l'être avec des variantes jusqu'aux Aztèques et même au-delà de la conquête espagnole laissant ainsi des traces de l'ancien culte jusqu'à aujourd'hui.

## LE GOLFE DU MEXIQUE

Sur la côte du Golfe du Mexique, sont nées les cultures Remojadas et par la suite d'El Tajín (-600 à -900). Ces cultures dont les temples présentent une grande importance ainsi que l'art qui a été développé par rapport au jeu rituel du ballon.

Ce jeu, qui était déjà connu auparavant représente le parcours du soleil par le firmament symbolisant ainsi le cycle de la mort, de la récolte, de la naissance et de la vie qui doit passer par la mort pour accéder à la nouvelle vie.

Les statues, masculines et féminines représentent en général des divinités et des personnes. Parfois, elles présentent des déformations au niveau du crâne, des dents limées et certaines d'entre elles expriment un sourire qui est propre à cette région. Il est également commun dans cette région d'utiliser du goudron qui est une matière indélébile sur les décorations peintes.

## LA PÉRIODE POSTCLASSIQUE ET LES AZTÈQUES

Durant toute la période postclassique (900 à 1500), plusieurs peuples barbares ont envahi le nord. Ils détruisent aussi des villes et finirent par se ranger à la civilisation méso-américaine. De 900 à 1200, les villes rivalisèrent pour l'hégémonie: Cholula, productrice de céramiques polychromes à la mode pendant toute la période et Tula, qui parvint à dominer pendant les premiers siècles.

A partir de 1300, les Aztèques qui s'étaient installés à l'endroit qui aujourd'hui, correspond au centre de la capitale du Mexique commencèrent leur expansion par les villes voisines correspondant de nos jours au quartiers de la grande ville. Au moment de la conquête espagnole, ils dominaient une bonne partie de la Méso-Amérique même si l'empire Tarasco dans la partie occidentale et Tlaxcala étaient indépendants.

## LES CROYANCES

Les aztèques acceptèrent les anciennes divinités méso-américaines et introduisirent certaines modifications. Leurs représentations peuvent être observées dans les fusayolas ou poids enrobé de fil.

Elles peuvent également être observées sur les sceaux qui étaient parfois utilisés pour la décoration corporelle.

Les dieux étaient représentés par leurs symboles hiéroglyphiques sous la forme d'attributs qui pouvaient varier en fonction de ce qu'on voulait exprimer à la divinité et en tenant compte de la complexité de celle-ci.



## LES ARMES

La lame des couteaux ainsi que les pointes des lances et des flèches étaient composés d'obsidiane. Il s'agit d'une pierre volcanique grâce à laquelle les pointes étaient pointues et les lames bien tranchantes.

Les lames étaient taillées à partir du centre et étaient incrustées dans les manches de bois. Cette pierre était un important produit de commerce.



## L' AIRE INTERMÉDIAIRE: LA BASSE AMÉRIQUE CENTRALE

Après une longue période durant laquelle il n'y avait que des petits villages agricoles très conservateurs, l'introduction du maïs mexicain vers 300 av. J.-C. a permis une augmentation de la population et l'apparition de petits centres cérémonieux. Ces centres devinrent de plus en plus importants au fur et à mesure que le commerce avec la Méso- Amérique se stabilisait. Entre 500 et 800 ap. J.-C., l'influences des cultures du Mexique grandit chaque fois plus. En même temps, la tradition des céramiques polychromes, les chefs augmentèrent leur pouvoir et la société commença à se hiérarchiser.

Vers 900 ap. J.-C., les Chorotegas originaires du Mexique se sont installés sur la côte pacifique du Nicaragua et au nord-ouest de Costa Rica. Vers 1200, le peuple des Nicaraos, un autre peuple de la Méso-Amérique et qui parlait une variante de la langue des Aztèques, s'installa au même endroit. Ce fut l'apogée pour cette région qui était habitée par une société complexe et quasi urbaine. Son calendrier rituel et religieux était similaire à celui des Méso-Américains.

Les habitants de Huetar vivaient sur le haut plateau central de Costa Rica. Tout comme les habitants de la région de Diquis, au Costa Rica, ils étaient les descendants de peuples les plus anciens. Leur langues ressemblaient à celles parlées dans le sud de l'Amérique. Ils étaient organisés en différents niveaux de direction.

Au centre et au sud de Costa Rica, les peuples qui y vivaient avaient une tradition culturelle sud-américaine même s'ils avaient reçu une forte influence de la Méso-Amérique.

A la fin de la période la population augmenta grâce aux nouvelles techniques agricoles de leurs voisins et les plantations au climat tropical. Différents niveaux de direction ont été établis qui consommaient énormément de céramiques rituelles et funéraires, des pierres sophistiquées, des tables de cérémonie et des sculptures de guerriers dont la tête représentait le trophée.

L'or était extrait des rivières et des pendentifs en or qui avaient la forme d'un disque, d'un chaman avec un masque de crocodile, d'un aigle avec les ailes dépliées (cela était lié avec la création et le pouvoir) et d'une grenouille qui était associée à la fertilité.

En Amérique, l'élevage a eu une importance secondaire étant donné qu'il n'y avait pas beaucoup d'animaux facile à apprivoiser tels que les bovidés, les chèvres, les brebis du Vieux Continent. Ils élevèrent alors des chiens et des dindons.

Les brûleurs de copal sont fréquents: Il s'agit d'une résine parfumée utilisée dans les rituels religieux et profanes. Les brûleurs sont composés d'un verre avec un couvercle. Associés au crocodile, un caïman était généralement placé au dessus.

Les Nicarao ont introduit jusqu'en 1200 des motifs méso-américains comme les dieux Quetzalcóatl, "le serpent avec des plumes", le jaguar lié avec le Dieu de la nuit, de la terre, de la fécondité et le pouvoir du chef et du sorcier et du prêtre.

La décoration des poteries des Chorotegas est une variante des vases mayas. A partir de +900, il est fréquent de voir la statue d'un personnage schématique de profil avec un grand penache en plumes ou ses armes tels que des flèches ou un bouclier.

Les Chorotegas et les Nicarao étaient des peuples mexicains qui se sont établis sur la frange côtière du Pacifique du Nicaragua et au nord-ouest de Costa Rica sur la péninsule de Nicoya.

Ils avaient déjà une agriculture avancée, étaient pêcheurs, navigateurs et très probablement des commerçants de la côte qui introduirent leurs céramiques jusqu'au cœur du Mexique. Leur société était régie par plusieurs niveaux de direction qui se sont certainement convertis en grandes confédérations tribales voire même en royaume.

L'augmentation de la population tout comme la prospérité économique ont provoqué une augmentation de la production de céramique – généralement utilisée pour les enterrements, elles pouvaient être en fonction du défunt, de soigneux récipients ou des céramiques en série, plus simples et moins élaborées, mais toujours décorées en polychromie. De nombreux récipients comportaient trois pieds, souvent SONAJAS, avec une tête de jaguar ou d'autres animaux, qui devaient être associés au dieu de la pluie.

Les céramiques étaient souvent décorées de motifs superposés, en relation dans toute l'Amérique, avec le temple, formant une superposition de plate-forme qui au final, prenait la forme d'une pyramide.

Il existait d'autres motifs de décoration: tels que des flèches qui étaient associés au chef et aux guerriers; des crocodiles en relation à la terre, à l'eau terrestre, et donc en connexion à la fécondité; des plumes assez schématiques, très bien cotées socialement, utilisées par les guerriers et les personnages ainsi qu'un important produit de commerce.

Après une longue période durant laquelle il n'y avait que des petits villages agricoles très conservateurs, l'introduction du maïs mexicain vers 300 av. J.-C. a permis une augmentation de la population et l'apparition de petits centres cérémonieux. Ces centres devinrent de plus en plus importants au fur et à mesure que le commerce avec la Méso- Amérique se stabilisait. Entre 500 et 800 ap. J.-C., l'influence des cultures du Mexique grandit chaque fois plus. En même temps, la tradition des céramiques polychromes, les chefs augmentèrent leur pouvoir et la société commença à se hiérarchiser.

Vers 900 ap. J.-C., les Chorotegas originaires du Mexique se sont installés sur la côte pacifique du Nicaragua et au nord-ouest de Costa Rica. Vers 1200, le peuple des Nicaraos, un autre peuple de la Méso-Amérique et qui parlait une variante de la langue des Aztèques, s'installa au même endroit. Ce fut l'apogée pour cette région qui était habitée par une société complexe et quasi urbaine. Son calendrier rituel et religieux était similaire à celui des Méso-Américains.

Les habitants de Huetar vivaient sur le haut plateau central de Costa Rica. Tout comme les habitants de la région de Diquis, au Costa Rica, ils étaient les descendants de peuples les plus anciens. Leur langues ressemblaient à celles parlées dans le sud de l'Amérique. Ils étaient organisés en différents niveaux de direction.

Au centre et au sud de Costa Rica, les peuples qui y vivaient avaient une tradition culturelle sud-américaine même s'ils avaient reçu une forte influence de la Méso-Amérique.

A la fin de la période la population augmenta grâce aux nouvelles techniques agricoles de leurs voisins et les plantations au climat tropical. Différents niveaux de direction ont été établis qui consommaient énormément de céramiques rituelles et funéraires, des pierres sophistiquées, des tables de cérémonie et des sculptures de guerriers dont la tête représentait le trophée.

L'or était extrait des rivières et des pendentifs en or qui avaient la forme d'un disque, d'un chaman avec un masque de crocodile, d'un aigle avec les ailes dépliées (cela était lié avec la création et le pouvoir) et d'une grenouille qui était associée à la fertilité.

En Amérique, l'élevage a eu une importance secondaire étant donné qu'il n'y avait pas beaucoup d'animaux faciles à apprivoiser tels que les bovidés, les chèvres, les brebis du Vieux Continent. Ils élevèrent alors des chiens et des dindons.

Les brûleurs de copal sont fréquents: Il s'agit d'une résine parfumée utilisée dans les rituels religieux et profanes. Les brûleurs sont composés d'un



verre avec un couvercle. Associés au crocodile, un caïman était généralement placé au dessus.

Les Nicaraos ont introduit jusqu'en 1200 des motifs méso-américains comme les dieux Quetzalcóatl, "le serpent avec des plumes", le jaguar lié avec le Dieu de la nuit, de la terre, de la fécondité et le pouvoir du chef et du sorcier et du prêtre.

La décoration des poteries des Chorotegas est une variante des vases mayas. A partir de +900, il est fréquent de voir la statue d'un personnage schématique de profil avec un grand penache en plumes ou ses armes tels que des flèches ou un bouclier.

Les Chorotegas et les Nicaraos étaient des peuples mexicains qui se sont établis sur la frange côtière du Pacifique du Nicaragua et au nord-ouest de Costa Rica sur la péninsule de Nicoya.

Ils avaient déjà une agriculture avancée, étaient pêcheurs, navigateurs et très probablement des commerçants de la côte qui introduirent leurs céramiques jusqu'au cœur du Mexique. Leur société était régie par plusieurs niveaux de direction qui se sont certainement convertis en grandes confédérations tribales voire même en royaume.

L'augmentation de la population tout comme la prospérité économique ont provoqué une augmentation de la production de céramique – généralement utilisée pour les enterrements, elles pouvaient être en fonction du défunt, de soigneux récipients ou des céramiques en série, plus simples et moins élaborées, mais toujours décorées en polychromie. De nombreux récipients comportaient trois pieds, souvent SONAJAS, avec une tête de jaguar ou d'autres animaux, qui devaient être associés au dieu de la pluie.

Les céramiques étaient souvent décorées de motifs superposés, en relation dans toute l'Amérique, avec le temple, formant une superposition de plate-forme qui au final, prenait la forme d'une pyramide.

Il existait d'autres motifs de décoration: tels que des flèches qui étaient associés au chef et aux guerriers; des crocodiles en relation à la terre, à l'eau terrestre, et donc en connexion à la fécondité; des plumes assez schématiques, très bien cotées socialement, utilisées par les guerriers et les personnages ainsi qu'un important produit de commerce.



## L`AIRE INTERMÉDIAIRE: ANDES DU NORD (COLOMBIE ET EQUATEUR)

Au début, certains hameaux de pêcheurs de fruits de mer situés près de la côte, vivaient de manière stable et connaissaient la céramique. En 2800 avant J.C., l'introduction du maïs a permis à ces peuples à croître et certains ont commencé à utiliser des monticules pour leurs cérémonies. A partir de cette période Formative (4000 –500 avant J.C.), la côte équatorienne ainsi que le sud de la Colombie ont commencé à développer du commerce vers le nord avec l'Occident du Mexique et la côte d'Amérique Centrale du Pacifique; ainsi que vers le sud avec le Pérou antique via la côte et par les Andes. Le commerce du *Spondylus princeps*, une coquille rouge et nacrée venant des mers tropicales usées dans le Pérou antique, qui était utilisée pour les rituelles ainsi que comme décoration à toute époque.

Pendant la période de Développement Régional et SUB (pré-andins), les seigneurs côtiers se spécialisèrent chacun dans le commerce d'une ère spécifique de la MESOAMERIQUE. Ceci a permis à chaque seigneur de produire des objets avec des spécificités locales. Ils ont introduit l'orfèvrerie, originaire du Pérou antique, dans l'ancien Mexique. Par après, ils ont fait de même pour le cuivre et le bronze. On peut citer les cultures Tumaco-La Tolita de la côte colombienne équatorienne, et les cultures Jama-Coaque, Bahía et Guangala de la côte équatorienne; de même que les cultures San Agustín, Quimbaya et Calima de l'intérieur de la Colombie.

Lors de la dernière période d'Intégration Régionale ou des Confédérations (700 à 1550), les seigneuries côtières se sont devenues des villes et, à exception de Tumaco-la Tolita, ont formé une ligue à stopper le gouverneur des Manteño. Les CACICAZGOS andins ont créé des confédérations au niveau de l'Etat. A côté de ces sociétés complexes, de petites seigneuries ainsi que des tribus peu connues se sont maintenues. Vers 1475, les Incas ont conquis la confédération des peuples Cañaris ainsi que d'autres seigneuries des Andes équatorienne.

Les figurines de Valdivia représentent les céramiques les plus anciennes d'Amérique (3200 à 1800 avant J.C.). Malgré le fait que la céramique est généralement associée à des peuples sédentaires et agriculteurs, nous nous trouvons ici face à une culture de pêcheurs et de cueilleurs. Les abondantes

ressources naturelles de la côte équatorienne leurs permirent une vie relativement sédentaire, malgré le fait qu'ils commençaient à connaître l'agriculture (naissante dans les antiques Mexique et Pérou).

Les figurines sont toujours solides et de petite taille, ce qui leur permettait cuisson facile. La majorité représente des figures féminines aux traits schématiques mais clairement marqués; et toujours avec une simple coiffure qui entourait le visage. On les a généralement retrouvées avec une des deux jambes cassées, probablement de manière intentionnelle. Il est plus que probable que ces figurines étaient liées à la fertilité.

Avec le temps, les peuples de la cordillère des Andes équatoriennes ont développées des cultures avec des céramiques très spécifiques avec des peintures en négatif et la représentation de personnages importants assis en train de mâcher la feuille sacrée de coca.

Depuis des millénaires, les peuples de la Côte équatoriennes ont définis leur rôle de marchands et d'intermédiaires commerciaux entre les deux zones nucléaires, Mesoamérca et les Andes Centrales. Ils se sont dédiés à satisfaire les nécessités cérémoniales et sanctuaires de leurs voisins de haute cultures de matières premières qu'ils recevaient de peuples voisins.

L'agriculture intensive, avec l'assèchement de zones marécageuses et d'autres techniques spécialisées, ont permis l'augmentation de la population, l'intensification de la production et du commerce ainsi que le développement socio-économique.

On a retrouvé de nombreuses céramiques noires ainsi que des figurines représentant à des chefs et des personnages illustres.

Les OCARINES et les sifflets (flûtes en forme de vase avec ou sans orifices) sont spécialement abondants dans les cultures équatoriennes. A n'importe quelle figure, humaine, animale ou représentant une plante, on peut lui joindre une embouchure et un petit trou de résonance dans le cas des sifflets et quatre orifices dans le cas des OCARINES.

Les figures humaines qui sont à la fois OCARINES sont caractéristiques. Ils ont l'embouchure de type flûte indienne (sans bec) sur la partie postérieure de la tête, deux orifices pour les doigts sur la partie avant et deux à l'arrière. Sont également nombreuses les figures OCARINES dont le personnage apparaît jouant de la flûte de pan, avec de nombreux tubes.

## LE PÉROU ANTIQUES

La domestication des plantes tels que les diverses sortes de pommes de terre a débuté entre 6000 et 4000 avant J.C. A la même époque se développèrent de nouvelles techniques agraires. La population s'est installée dans des hameaux contrôlés par un centre cérémonial, tel que Kotosh dans les Andes du nord du Pérou.

Lors de l'Horizon Antique (1000 et 300 avant J.C.), certains centres, tel que Chavín, se sont convertis en centres très puissants et ont étendu leur influence à de plus vastes territoires. Ils ont répandu des innovations agricoles ainsi que les récentes industries de textile, de céramique et la naissante orfèvrerie. Par la même occasion, ils ont débuté les grandes constructions cérémoniales en pierre. La diffusion des nouvelles technologies s'est vu accompagnée d'un important changement des idées religieuses qui aura comme conséquence l'unification culturelle de la région andine centrale, avec l'élaboration commune d'un calendrier religieux et agricole.

Lors de la Période Antique Intermédiaire (300 avant J.C. à 600 de notre ère), une série de petits royaumes de la côte péruvienne désertique, se regroupèrent petit à petit avec leurs voisins pour former des états dotés de cultures régionales développées. C'est l'époque des cultures Moche sur la côte du nord et de Nazca sur la Côte sud. A cette époque, on a construit de grands temples échelonnés en torchis et les gouverneurs se sont faits construire des palais et des tombes ornés de mobiliers funèbres avec des costumes, des décorations en coquillages rouge et or, des céramiques...

Pendant l'Horizon Moyen, la ville de Wari, situé dans les hautes plaines boliviennes, a initié une importante expansion militaire. Ils ont conquis les royaumes côtiers et grâce à la métallurgie du bronze, ont créé un nouvel armement.

Pendant la période Intermédiaire tardive (1000- 1450 de notre ère), à la chute de l'empire Wari, les anciens royaumes côtiers ont émergé à nouveau: la culture Chimú a succédé à la culture Moche créant le puissant royaume des Chimor avec comme capitale Chan-chan. Sur la côte centrale, il y avait la culture Chancay ainsi que le grand centre de cérémonie de Pachacamac, siège d'un oracle très connu, qui a eu énormément d'influence jusqu'après la conquête espagnole. Au sud se trouvèrent la culture Ica et ensuite, la culture de Chincha.

A la même époque, un petit peuple émigrant de langue étrangère, les Incas; ont conquis Cuzco et jusqu'en 1438 ont commencé une expansion militaire

dans toutes les Andes centrales et ce, jusqu'à la côte. Les Incas ont soumis le royaume de Chimor, ont conquis les Andes équatoriennes ainsi que le nord du Chili. En 1532, la ville de Cuzco fut assaillie par les espagnoles.

A partir de l'année 200 de notre ère, la côte du nord du Pérou a connu une succession de royaumes qui se sont étendus en annexant les vallées voisines, étant donné que toute la côte péruvienne est sillonnée de fleuves parallèles qui descendent depuis les Andes et nourrissent le désert côtier.

La culture Moche (100 avant J.C. à 700 de notre ère), représentait déjà tous les éléments que nous verrons dans les cultures postérieures. La culture Moche produisait de l'orfèvrerie sophistiquée ainsi que des céramiques de grande qualité: figurines sculptées ou avec des scènes peintes en couleurs crème et ocre que nous retrouvons dans les funérailles de riches gouverneurs et prêtres. Dans la vallée du fleuve Moche, les pyramides du Soleil et de la Lune, temples composés de plates-formes superposées, sont les monuments les plus importants.

L'empire Wari (600 à 1000 de notre ère) a eu une petite influence sur la côte du nord. La culture Lambayeque ou Sicán, qui se situait entre les fleuves de La Leche et Lambayeque, a très vite dominé une importante partie de la côte nord jusqu'à ce que la culture voisine de Chimú s'imposa. Ces deux cultures ont continué avec la tradition des figurines sculptées et ont mis à la mode les céramiques noires, une tradition qui, avec de légères variantes, a continué sur la côte du nord jusqu'à après la conquête Inca.

Jusqu'en 1100, la culture Chimú avait pris le contrôle de la région. Originaire de la vallée Moche et de certaines autres cultures similaires, les Chimú ont dominé toute la côte du nord et du centre. Ils ont atteint une maîtrise élevée de l'ingénierie hydraulique et agricole, ce qui leur a permis de construire des canaux d'irrigation qui traversaient les déserts et ainsi, leur a permis une plus grande communication et union de la région. Cette planification des routes et de l'agriculture, reflète la centralisation politique du royaume de Chimor, qui a par ailleurs, établi des fortifications complexes situées dans des lieux stratégiques et dépendants de Chan-Chan, la capitale du royaume Chimú.

Les Incas ont conquis ce royaume jusqu'en 1475 et ont repris à sa capitale Cuzco, les fabricants de céramiques et les orfèvres chimús affamés.

Sur la côte péruvienne, la culture Paracas (1000 à 200 a.C.) a évolué vers la culture Nasca. Ses céramiques sont de couleurs vives, composées de complexes et difficiles conceptions, formées de globules et de bols. Ces vases contrastent vivement avec le récipient sculptural d'aspect réaliste et peu coloré

des cultures de la côte du Nord. Ce contraste entre les productions de la côte du Nord et celle du Sud se maintient, avec de légers changements, tout le long de la période précolombienne.

Les décorations, moins réalistes que celles de la côte du Nord, sont géométriques et composées de représentations plus ou moins stylisées de motifs comme des têtes de trophée ou un personnage armé, têtes coupées, masques avec des moustaches de jaguar et une coiffure compliquée qui se déroule sur toute le récipient. Le personnage peut porter les attributs d oiseau, d animal marin, voire les deux a la fois.

Quand ils fabriquent les récipients de formes humaines, déjà à une époque plus tardive, ils commencent en forme de globe traditionnel et transforment le goulot en tête et peignent les autres traces.

La société Nasca, et les anciennes cultures péruviennes, se sont stratifiées en de rigides et très variées classes sociales : une noblesse dirigeante avec à sa tête un roi, guerriers et ecclésiastiques, artisans spécialisés et voir même des ingénieurs et des architectes, commerçants, agriculteurs, pêcheurs et esclaves. La richesse des parures, jugée par les restes conservés de toiles, plumes et orfèvrerie en offrandes funéraires, devait être grande. Dans la cordillère des Andes, proche du lac Titicaca dans l actuelle Bolivie, s'est créée la culture Tiwanaku, avec une économie basée sur l agriculture adaptée à la cordillère et un élevage de AQUENIDOS, lamas et vigognes sont la source de laine et viande.

Lors de son expansion vers le nord de la cordillère, elle atteint la zone de Ayacucho, dans la cordillère central du Pérou, qui était un colonie du règne côtier Nasca, vu que dans l'économie andine se caractérisait par la nécessité de contrôler et, si possible, posséder les zones d'où sont originaires les produits côtiers, les produits montagnards des Andes et les marchandises provenant de la jungle orientale de la cordillère andine, où l'on obtenait les plumes tant appréciées ou se cultivait les feuilles de coca.

De la fusion des deux cultures, la montagnarde Tiahuanaco et la côtière Nasca, est née la ville de Wari. Ce fut une époque d'expansion militaire (Horizon Moyen, 600 à 1000 d.C.) qui a permis aux Wari obtenir et contrôler par la force ces trois régions: côte, cordillère et jungle andine.

C'est à ce moment que surgit la métallurgie de bronze qui s'exportera vers la Méso-Amérique. Les céramiques, influencées par les Nasca, sont de formes simples composées d'éléments d'ornementation colorés et non sculpturaux.

Après la chute des Wari, les règnes régionaux fleurissent à nouveau, remarquant les côtiers. À partir de 1100, Ica-Chicha domine la côte sud comme

Il a fait antérieurement Nasca. Bien que à ce moment le centre de gravité se trouve sur la côte nord, au règne Chimu.

Les récipients Ica-Chincha continuent avec des formes simples, décoration géométrisée et le goût pour les couleurs nasca, avec une gamme plus réduite, vu que nous nous trouvons à une époque de céramiques monochromes et produites en série due à la demande élevée.

Sur la côte centrale, près de Lima, le centre cérémonial de Pachacamac, siège du fameux oracle, domine à partir de l'an 600. Vers 1100, il perd son pouvoir politique, mais maintient son prestige précédent, qui a continué sous la domination inca. D'autres règnes mineurs mais économiquement très actifs ont persistés sur la côte centrale contrôlée par les Chimus, comme celui de Chancay, proche de Pachacamac, ou se l'ont fabriqués des textiles importants et des céramiques simples décorées avec des lignes noires sur une superficie crème et rugueuse du récipient. À partir du dernier millénaire av. C., l'agriculture s'intensifia avec la croissance démographique résultante.

Des nouvelles terres stériles de la côte désertique péruvienne furent exploitées grâce à la construction, avec des élargissements successifs, de réseaux de canaux d'irrigation, dont certaines sont encore à l'heure actuelle utilisées. C'est surtout dans la Cordillère des Andes que furent utilisées des terrasses de culture.

Ils employèrent des fertilisants comme le guano, composé par les excréments des oiseaux marins, et de petits poissons que l'on enterrait avec des graines. Comme cela se faisait dans toute l'Amérique, on utilisait la bêche pour planter. La pêche et la culture maraîchère avaient beaucoup d'importance. En raison de la pénurie d'animaux appropriés pour leur domestication, l'élevage en Amérique eût une moindre importance et les « anquénidos » (cerfs, équidés andins) péruviens (lamas, alpagas et vigognes) sont pratiquement les uniques troupeaux qui existèrent. Ils étaient destinés principalement à la production de laine, et secondairement comme aliment, mais rarement comme moyen de transport. Furent, également, domestiqués des cobayes ou cochons d'Inde (cobayas). La métallurgie commença dans les Andes centrales et de là s'exporta vers le Nord. La recherche de minéraux, la fabrication d'objets de luxe et de rituels ainsi que leur commerce, fût une base économique importante. La fonte, fonderie fût une des techniques les plus utilisées.

Premièrement apparût le travail de l'or, métal associé à la divinité du soleil, du jour et de l'homme, et le travail de l'argent, associé à la lune, la nuit et la femme. On utilisa ensuite le cuivre et, à partir de 1000, le bronze, qui fût utilisé de manière industrielle seulement durant les derniers moments de l'époque précolombienne.

La céramique eût une grande importance, puisque de grandes quantités furent requises pour les enterrements. Modelées à la main au départ et de qualité remarquable, dans les derniers siècles sa production fût industrialisée, unissant les deux moitiés faites dans un moule.

On commerçait de manière intensive avec les matières premières et les produits manufacturés, généralement de luxe et de rituels comme les textiles, les ornements métalliques, les coquillages et les plumes.

Les textiles ont eût une importance spéciale dans le monde andin. Ils étaient utilisés comme des symboles de pouvoir et comme tributs, comme offrandes funéraires et comme cadeaux précieux des rois à leurs sujets qu'ils voulaient honorer ou de ceux-ci aux dirigeants qu'ils désiraient favoriser.

On utilisait, comme dans toute l'Amérique, le métier à tisser les ceintures, une des extrémités se tenaient à un poteau et l'autre à la ceinture de la machine à tricoter, ce qui limitait l'extension des tissus. Pour les manteaux de grandes tailles, on utilisait des machines à tisser horizontales posées sur le sol. On utilisait le coton et la laine, étant les deux textiles les plus fréquemment utilisés, l'un pour la trame de files l'autre pour l'urdimbre.

D'autres fibres furent également utilisées, comme la peau humaine ou celle de chauve-souris. On confectionnait des tissus et des vêtements en plumes et d'autres avec des lames d'or cousues ensemble.

Il y avait une grande variété de textiles : dans chaque région on utilisait des vêtements caractéristiques et les couleurs et les motifs indiquaient l'appartenance aux clans et le rang (ou statut) de celui qui le portait.

Cependant, il y avait des vêtements qui variaient à peine : les hommes portaient un cache-sexe fait avec une large drap et une chemise de type poncho. Les femmes une toile (tela) ou une jupe (falda) enroulée et une couverture sur les épaules attaché avec une épingle. Les tocados variaient également, bien que il était fréquent de porter la fronde (honda) enroulée par devant.

Les hommes de la noblesse utilisaient pour les grandes occasions des oreillettes circulaires ce qui montrait de façon ostensible leur rang, c'est ainsi qu'ils avaient les oreilles déformées par la perforation.

Le culte des morts était un des éléments les plus importants des pratiques religieuses andines. Les enterrements avaient de nombreux et riches objets personnels et annuellement se faisaient des offrandes aux momies des anciens les plus importants et fondateurs de clans qui étaient considérés et honorés comme des divinités.

Le monde se concevait structuré entre plusieurs mondes : le monde d'en dessous (inframundo) où les morts menaient une vie à l'inverse et où régnait Viracocha Pachacamac, seigneur de la vie et de la mort ; le monde des vivants sur la terre où régnait l'Inca et sa femme la Coya ; et le monde céleste où régnait le Soleil et la Lune. Le Tonnerre (Trueno) et le Rayon (Rayo) faisaient communiquer le ciel avec la terre.

Le monde visible, et les clans familiaux et toute la société incluse la ville de Cuzco, étaient également divisées en deux moitiés : le haut et le bas. Le haut était associé à la masculinité, au Nord et à la chaleur (nous sommes dans l'hémisphère sud) et est supérieur au bas qui était associé à la féminité, au Sud et au froid. Le haut (*hanan*) et le bas (*hurin*) se divisaient chacun en deux: l'Est et l'Ouest, l'un supérieur à l'autre.

Le calendrier des cérémonies andines, lunaire et solaire avec douze mois d'extension variable, avec plus de quatre mille ans d'âge et structuré conformément aux solstices et aux équinoxes, résume le système de classification du temps, de l'espace et de la société puisqu'il reflète la relation entre les époques de l'année, les régions géographiques ou spatiales et les groupes de parentés.

## LE PALÉOLITHIQUE : LE GROTE DEL TORO

Les informations concernant l'occupation humaine à cet endroit remontent à environ 18 000 ans et datent du solutréen récent ou évolué du paléolithique supérieur. C'est à cette époque du quaternaire, à la suite du froid intense de la dernière glaciation (Würm), que *Homo sapiens sapiens* s'installa dans toute la baie de Málaga. Cette espèce vivait de la chasse et de la cueillette ; les grottes constituaient son habitat principal même s'il est vraisemblable, surtout si l'on prend en compte la douceur du climat de l'époque, qu'elle occupait également des installations à l'air libre. La présence de ce type d'humains à Benalmádena est liée à la grotte *del Toro*, située sur le mont Calamorro à 500 mètres d'altitude. Cet emplacement, situé au sud, offre une vision panoramique de toute la zone côtière, ce qui fait de cette cavité un endroit privilégié en tant que sanctuaire rupestre.

La grotte fut localisée en 1969 par Giménez Gómez ; elle fut étudiée par Javier Fortea en 1971. Les peintures de cette cavité, parmi lesquelles on distingue des signes et des lignes sont agencées autour du thème central du bovidé acéphale.

## LE NÉOLITHIQUE : LES GROTTES DE LOS BOTIJOS ET LA ZORRERA

Dans le courant du Ve millénaire, à l'ère du néolithique, les zones du littoral et du pré-littoral de la province de Málaga subissent un changement important au niveau du peuplement. En effet, on assiste à un accroissement de la population et à un développement de l'agriculture et de l'élevage qui se traduisent par une augmentation des espaces habités qui restent, par ailleurs, principalement les grottes.

Dans notre municipalité, les grottes les plus connues de cette époque sont les grottes de *los Botijos* et de *la Zorrera*, découvertes dans les années 1960 dans la Serrezuela et étudiées par Madame Navarrette – docteur – et, ensuite, par Carmen Olaria.

Ces grottes font probablement partie d'un même complexe de cavernes et s'étendent sur une distance de 200 mètres de long. Un ensemble important de bracelets en pierre et de perles de collier ainsi qu'un abondant matériel de produits céramiques richement décorés y ont été découverts ; il s'agit de céramiques classiques du néolithique méridional.



## ÉPOQUE PRERROMAINE

Aux environs de l'an 1000 av. J.-C., les communautés établies sur le littoral de Málaga ont un mode de vie semblable à celui des communautés de l'âge de cuivre, même si elles commencent à occuper de manière généralisée les vallées des ruisseaux près du littoral, où la population ne cessera de croître jusqu'à l'époque romaine.

L'un des villages les plus intéressants de cette période est situé à un peu plus de 500 mètres de la côte de Benalmádena, sur un petit promontoire appelé *Cerro de la Era*. Ce village remonte aux IXe -VIIIe siècles av. J.-C. et a dû, à l'époque, dominer une ancienne baie. Au cours de fouilles, l'on a mis au jour une cabane circulaire et plusieurs dépendances composées d'un sol en coquillages sur lequel se trouvaient des restes de poteries réalisées à la main. Non loin de là, à l'extérieur, l'on a également découvert les vestiges d'un four domestique. Ce genre de constructions, dont les dépendances étaient érigées autour d'un patio central, est clairement de tradition phénicienne, largement documentée dans les colonies de la Méditerranée occidentale.

## LA ROMANISATION. LES ROMAINS A BENALMÁDENA COSTA

En 218 av. J.-C., suite aux guerres puniques, les Romains commencèrent à conquérir la péninsule ibérique. Afin de combattre les Carthaginois, puissants ennemis qui utilisaient la péninsule comme lieu d'approvisionnement et de base militaire, ils se rendirent à Hispania et remportèrent la victoire.

La conquête fut lente et suivant les régions, le processus de romanisation se faisait plus ou moins lentement. Il fallut 200 ans à la population pour s'adapter au mode de vie romain. Cela supposa un changement au niveau de nombreux aspects très importants tels que la langue, la religion, le commerce... Sans l'existence d'un bon réseau de communication entre les différentes régions de l'Empire, le processus de romanisation aurait été impossible.

C'est sous cette domination et en fonction de critères militaires qu'Hispania fut divisée en deux provinces: l'Hispania Citerior et l'Hispania Ulterior. Au Ier siècle .ap. J.-C., Auguste réorganisa le territoire et le divisa en trois provinces: la province tarraconaise, la province de Bétique et la Lusitanie. Finalement, Dioclétien divisa le territoire en cinq provinces et créa ainsi la provinces de *Gallaecia* et la province de Carthagène.



A l'époque romaine, Málaga qui se développa énormément devint une ville confédérée et était régie par un code spécial; la *lex Flavia Malacitana*. Ce statut, elle le conserva jusqu'à l'arrivée des peuples barbares au Ve siècle ap. J. -C.

La période romaine est sans aucun doute la période la plus connue de Benalmádena. Le développement des activités liées à la pêche se généralisa à partir du Ier siècle ap.J.-C. et de nombreuses installations se trouvent le long du littoral. Ces derniers, bien isolées ou intégrées dans des *villae* soulignent l'importance que supposa le développement de l'industrie pour cette endroit

## **a) La céramique**

Lors des fouilles archéologiques, l'on découvrit surtout des fragments de céramique caractérisés par leur simplicité d'élaboration et dont l'aspect peut parfois paraître grossier. C'est pour cela que les récipients destinés au service de table, au rangement et au transport des aliments se voient attribuer le nom de céramique commune.

Une céramique plus fine, appelée *terrata sigillata* fut également découverte. Son nom vient de *sigillum* et fait référence au sceau qui servait à décorer les moules dans lesquels on obtenait des pièces de couleur rougeâtre une fois que l'argile purifié était cuite.

L'argile était versée dans un moule réalisé au préalable et pressée contre ses parois afin d'y imprimer fidèlement les fines décorations. Une fois cette opération terminée, l'ensemble était façonné au tour afin de terminer la face interne.

Les premières *terra sigillata* furent réalisées en Italie et reçurent le nom de *sigillata* italiques ou arétines (car originaires d'Arezzo). A celles-ci s'ajoutèrent successivement les *sigillata* de la Gaule (produites en Gaule), les hispaniques (élaborées dans la péninsule) et les africaines (originaires du nord de l'Afrique).

A partir du Ier siècle ap.J.-C., outre les *sigillata*, la péninsule ibérique importa des céramiques vernissées de la Gaule, de la péninsule italique et de la Méditerranée orientale.

## **b) Benalroma:**

Sur la côte, lors des fouilles archéologiques qui débutèrent dans les années 80, les archéologues découvrirent les ruines d'une villa qui devait dater du Ier siècle ap. J-C : il s'agissait de Benalroma. Une fois l'étude des ruines terminées, il fut établi qu'un grand nombre de pièces, tout comme la fontaine qui traversait



Le jardin de la villa, avait dû être richement décoré à base de stucs peints, de mosaïques pariétales et de marbres.

Au IIIe siècle ap. J.-C., Benalroma fut transformée et devint un exclusivement industrielle jusqu'à la fin du IVe siècle ap. J.-C.

Les restes des amphores retrouvés dans la villa soulignent l'importance de l'activité économique qui a dû se développer autour de la production de salaison et de *garum*. Outre la céramique commune, des fragments de céramique de Campania, de *terra sigillata* italique, de *terra sigillata* hispanique et de *terra sigillata* de la Gaule furent découverts.

Les structures de la villa étaient en maçonnerie. Cependant, des écrits faisant référence à des lieux où les structures sont construites en grosses pierres de grès avec des moellons pour remplir les interstices, rappelant ainsi l'*opus africanum*, célèbre système de construction, ont été retrouvés.

En plus des fouilles archéologiques réalisées *in situ*, les fouilles récemment effectuées dans le complexe industriel de Los Molinillos furent déterminantes. En effet, elles constituèrent une source d'informations importantes sur l'approvisionnement des céramiques qui étaient produites dans l'atelier de potier au début du IIIe siècle. ap. J.-C. Parmi les céramiques retrouvées figurent des imitations de casseroles de style africain et d'autres types d'amphores destinées à la salaison.

## **c) Économie et Commerce**

### *C.1) La salaison et le garum*

Outre l'huile, la salaison de poisson et le *garum* étaient les produits les plus commercialisés en Méditerranée à l'époque romaine. Sur toute la côte, surtout de Cadix à la région levantine, il existe des endroits qui se consacraient à la production de salaison. La salaison était un produit composé de morceaux de poissons nettoyés qui étaient ensuite placés entre des couches de sel. Une fois que le poisson était prêt, il était exporté dans des amphores.

Le *garum*, très convoité depuis l'époque phénicienne devint une habitude dans le régime alimentaire des hautes classes sociales de la cour de Rome. Il s'agissait d'une pâte ou d'une sauce de types divers à base des viscères de thon, d'esturgeon et de scombridés : le poisson haché était mélangé aux autres morceaux entiers et le tout était ensuite mis dans la saumure pendant un ou deux mois. Lorsque la demande était plus grande que l'offre, la préparation était séchée au feu afin d'accélérer son séchage naturel. Sous la domination romaine,



le *garum* était l'un des produits principaux le plus exporté à Rome et coûtait, d'après Pline, plus cher que toutes les liqueurs.

Il était exporté par bateau dans des amphores à base pointue ce qui permettait de les enfoncer dans le sable des plages lors du chargement et du déchargement. Cette méthode facilitait ainsi énormément leur manipulation. Le *garum* était aussi utilisé comme médicament et même comme produit cosmétique naturel.

## C.2) L' Huile

Nous savons que la province de Bétique exportait déjà une grande quantité de vin, de blé et d'huile à l'époque d'Auguste. D'après le nombre d'amphores accumulées sur le mont Testaccio de Rome, nous pouvons savoir que la quantité d'huile exportée à Rome depuis cette province était suffisante pour approvisionner toute la ville en huile (un million d'habitants) à raison de 6 litres par habitant chaque année et ce durant les trois premiers siècles de notre ère.

Le processus d'élaboration de l'huile commençait une fois que les fruits avaient été cueillis et avaient été transportés dans la villa où ils étaient entreposés dans une première pièce. Le noyau était ensuite séparé de la pulpe qu'il fallait ramollir. L'olive était pressée par un *torcularium* et une fois l'opération terminée, l'huile était extraite et transvasée dans des bassins et des récipients afin d'être raffinée.

## C.3) Vie Quotidienne. La Cuisine.

A l'époque romaine, étant donné que les cuisiniers étaient souvent des esclaves, la cuisine avait un *status* moins important qu'aujourd'hui et n'était donc pas assimilée à un endroit particulier. Il s'agissait généralement d'une petite pièce équipée d'un fourneau, d'un évier et probablement d'étagères fixées au mur. Le fourneau était en général une structure en maçonnerie et la partie interne était en forme de voûte. C'était également dans la partie interne que le feu était allumé et que les casseroles et les marmites cuisaient sur des trépieds ou des grils.

Il existait une série de produits élémentaires tels que le pain, le vin, l'huile, le miel...et d'autres indispensables comme le sel nécessaire dans la préparation des plats et des mets raffinés. Au IIe siècle. ap. J.-C, le pain était préparé à base d'une pâte d'eau et de farine très semblable à notre bouille. Les Romains connaissaient la levure (*fermentum*) et au Ier siècle. ap. J.-C, ils commencèrent à fermenter le pain.



Lors des fouilles de la villa romaine de Benalmádena Costa, un sceau de boulanger représentant un aigle dans une couronne de chêne fut découvert. Ce sceau était utilisé comme moule à pain à l'occasion des fêtes familiales, religieuses et officielles.

## **1. LOS MOLINILLOS.**

Les travaux archéologiques ont énormément contribué à la connaissance historique de la culture romaine sur la côte et principalement dans le domaine socioéconomique. Dans cette enclave, d'importantes activités industrielles se sont développées au Ier siècle ap. J.-C. et ce au moins jusqu'au début du Ve siècle. ap. J.-C. C'est également à cette époque que l'utilisation du four ainsi que la production de récipients principalement destinés au transport des salaisons sont abandonnés.

Grâce à la superposition des structures, différentes phases d'occupation humaine ont pu être déterminées à cet endroit : par à la production d'huile d'abord et la production de salaison par la suite. La production d'huile joua un grand rôle dans la villa de Benalmádena Costa d'où le produit fut très probablement exporté jusqu'au port de Malaca afin d'être distribué dans la Méditerranée. Il fut également exporté depuis la baie de Torremuelle, unique voie commerciale de Benalmádena. Ce produit, célèbre dans la province de Bétique dès le Ier siècle ap. J.-C. et très présent en Méditerranée à l'époque des Antonins, fut élaboré dans un *torcularium* d'« ara quadrata » revêtu d'*opus spicatum* qui contenait au moins deux pressoirs qui versaient le liquide oléagineux dans des bassins ou *labrum* aujourd'hui disparus.

A partir de ces généralités à propos de la production de l'huile, on peut supposer que dès les premiers moments d'occupation de la villa (située à seulement 530 mètres), ils commencèrent les activités industrielles tout au long de la côte de Benalmádena.

L'usine qui a été construite et reconstruite à l'époque tardoromaine est restée là où le *torcularium* d'huile avait été établi. Cela se justifia certainement par la situation géographique favorable et la proximité au ruisseau Nea qui les fournissait en eau douce (nécessaire pour ce genre d'activité industriel).

L'arrêt de la production des récipients dans cette enclave se produit à la fin du IVe siècle ou au début du Ve siècle. ap. J.-C. Ce phénomène n'implique en rien l'abandon total de l'endroit puisque d'après le matériel archéologique, l'endroit fut occupé jusqu'au moins la moitié du VIIe siècle ap. J.-C. Des indices archéologiques confirment l'existence d'un rapport entre les zones résidentielles et une certaine somptuosité. Le caractère résidentiel de certains établissements



justifie, dans certains cas, qu'ils soient associés à de luxueuses *villae a mare* italiques. Ceci suppose l'hypothèse de l'existence de quartiers résidentiels de luxe dont les propriétaires étaient très probablement liés aux puissantes oligarchies commerciales.

## *1. La Vie Quotidienne. Les Croyances*

Outre les grandes divinités, les romains vénéraient aussi des divinités secondaires à caractère privé ou familial (*lares* et *penates*) dont les images étaient conservées dans un *lararium* à l'entrée des foyers. Respectivement, ces images représentaient les esprits protecteurs des personnes décédées au sein de la famille et les esprits protecteurs de ces mêmes familles.

Sur un plan plus prosaïque, les Romains manifestaient leur superstition en fuyant les mauvais esprits ou en sollicitant les bons esprits. Lors des fouilles archéologiques de la villa romaine de Benalmádena Costa, plusieurs objets liés à la fertilité furent découverts. Parmi ceux-ci, une terre cuite représentant une femme enceinte et une amulette phallique en bronze qui était généralement pendue aux murs des foyers.

## *2. Le Monde Funéraire*

À l'époque romaine, les corps des défunts étaient incinérés même si dès la fin du Ier siècle ap.J.-C., l'inhumation devint une habitude générale. Lorsque la famille avait assez d'argent, les cendres étaient déposées dans une tombe avec des objets appartenant au défunt. Les moins riches et les pauvres avaient des funérailles très simples mais la procession accompagnait toujours le corps du défunt ou ses cendres jusqu'à l'endroit où il était enterré.

## *3. Les Cosmétique et les Bijoux Personnels*

Les cosmétiques étaient d'une très grande importance pour la femme. Il existait beaucoup de crèmes, de parfums et d'onguents qui étaient vendus dans des petits pots en céramique, en verre ou en albâtre. Le maquillage pour le visage était mélangé dans de petites assiettes ou des plaquettes en pierre. Le rouge carmin utilisé pour les lèvres était fabriqué avec de l'ocre qui provenait d'un type de lichen ou de mollusques et le crayon pour les yeux était fabriqué à base de suie ou de poudre composée d'antimoine. Le miroir représentait une nécessité de base et était fabriqué avec des lames de métal très polies et souvent, son verso était très décoré.

Les pots en verre jouèrent un rôle important dans la cosmétiques étant donné qu'ils servaient à contenir les parfums, les essences et les onguents.



Entre la République et le Bas Empire, les femmes ont souvent adopté des coiffures différentes lesquelles variaient aussi en fonction du *status* social et de l'âge.

Durant la République, elles étaient très simples mais à l'époque d'Auguste, elles devinrent plus élaborées : les femmes tressaient souvent leurs cheveux qu'elles nouaient dans la nuque. Cependant, c'est sous les Flaviens et Trajan que la coiffure féminine a atteint son plus haut niveau de baroque : pour attacher leurs cheveux, les femmes utilisaient des pinces, des rubans, des peignes ou des aiguilles en os ou en marbre.

#### 4. L' *Illumination*

- **Les *lucerna* :**

Pour illuminer leurs maisons, les Romains utilisaient des torches ou des lampes à huile. Celles-ci étaient fabriquées à partir d'un moule et pouvaient être aussi bien en métal qu'en céramique. Les petites lampes à huile étaient appelées *lucerna* et présentaient généralement des dessins représentant des scènes mythologiques, religieuses ou profanes. Ces lampes disposaient d'un réservoir qui contenait le combustible et d'un bec troué par lequel passait la mèche. Il y avait également un autre orifice afin de favoriser la combustion.



## 2. VILLA DE TORREMUELLE.

De nos jours, aucune ruine appartenant à la villa n'a été conservée ; seule une mosaïque aux motifs géométriques a pu être récupérée. De cet emplacement il nous est parvenu des informations qui indiquaient la présence de fondations importantes, de mortier et de carrelages en *opus signinum*. Il y avait également de nombreux fragments de céramique tout autour.

Il y a peu, la zone industrielle de la ville où se trouvait une usine de salaison comportant 19 bassins en *signinum* fut découverte. Ces constructions, fortement ressemblantes d'un point de vue typologique à d'autres constructions connues dans la *Mauretania Tingitana* furent édifiées non seulement à côté du ruisseau *del Lugar* qui devait approvisionner les habitants en eau douce à l'heure de nettoyer le poisson mais aussi près de la mer pour qu'ils puissent se fournir en matière première (poissons et sel) nécessaire pour la macération des produits. Cette enclave était également située face à un petit port naturel ou baie ce qui facilitait le chargement et le déchargement des produits qui arrivaient à cet endroit. Cette usine, faisant probablement partie d'un commerce florissant durant les premiers siècles de l'Empire, en plus d'approvisionner la villa, exportait le produit très apprécié dans des amphores fabriquées à ces fins. Tout semble indiquer que pendant la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C., la villa eu des difficultés ou fut victime d'un abandon soudain dont on ignore encore la raison aujourd'hui.

### *a) La construcción*

Parmi tous les types d'architecture qui se sont développés depuis 5000 ans, l'architecture romaine est la plus étonnamment riche et c'est pour cela qu'aujourd'hui, elle nous apparaît comme étant accessible et proche. Rome a édifié un nombre important de monuments à travers tout son empire révolutionnant ainsi les techniques de construction grâce à l'utilisation généralisée de l'arc, de la voûte et de la coupole.

Les Romains vivaient dans des maisons et des blocs d'appartements très différents. Les matériaux utilisés étaient les suivants :

- **La pierre.** Les pierres les plus petites étaient utilisées pour maçonner ; soit avec des pièces irrégulières (*opus incertum*) , soit avec des pièces taillées (*opus reticulatum* et *vitatum*). Les pierres de taille moyenne (*opus quadratum*) servaient à la construction des murs en pierres de grandes tailles. Outre la pierre, le goût des Romains pour le luxe et la couleur les amenèrent à utiliser les marbres blanc, gris, vert et rosé qu'ils importaient des pays lointains.



- **Le bois.** Le bois était utilisé pour construire les couvertures, les fenêtres et les portes.
- **La brique.** Les Romains fabriquaient des briques massives et des tuiles plates parfaitement cuites (*tegulae*). Pour réunir deux tuiles, ils se servaient d'une autre tuile semi-cylindrique (*imbrex*). En combinant les formes et les dispositions différentes des briques, ils obtenaient des murs de briques cuites (*opus testaceum*), mélangées avec de la pierre (*opus mixtum*) et des sols dont les briques sont disposées en forme d'arête (*opus spicatum*).
- **Le ciment.** Il s'agit de l'*opus cementicium*, élaboré à base du mélange de pierres, de chaux, de sable et d'eau.